

**27<sup>e</sup> Dimanche du Temps Ordinaire – 3 octobre 2021 – Année B**  
**(Mc 10, 2-16)**

Pour connaître une civilisation, en estimer la valeur, il ne reste parfois que des monuments en ruine ou des sépultures. C'est peu, mais ce n'est pas rien...

L'art est révélateur des hommes, de ce qu'ils ont de meilleur, de leur carences et de leurs aspirations.

C'est à ces aspirations que l'évangile répond par le chemin de l'enfance spirituelle qui mène à la vie éternelle. « ...celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas... »

Pour entrer dans le Royaume de Dieu, il faut sortir de soi, agir !

« *Le bonheur de l'homme, dit Aristote, n'est pas soumis à la bonne ou à la mauvaise fortune, mais il découle d'un agir – c'est le maître mot ! – d'un agir selon une perfection inscrite au fond du cœur de chacun. Le bien de l'homme, poursuit-il, est une activité de l'âme selon la raison. Une activité parfaite et excellente de l'âme selon une lumière intérieure, c'est-à-dire découlant de la vertu la plus parfaite.* »

*Agir selon une lumière intérieure découlant de la vertu la plus parfaite, est-ce le chemin de l'enfance spirituelle selon l'évangile ?*

Saint Paul, dans l'Épître aux Philippiens, précise les actions propres aux chrétiens : *Frères, ne soyez inquiets de rien... Tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le à votre compte (Ph 9, 8).*

Les préceptes du philosophe pas plus que les conseils de l'Épître aux Philippien ne résument, à eux seuls, le chemin de l'enfance spirituelle ; mais ils en indiquent la direction : agir selon une lumière intérieure, la grâce ; choisir ce qui est le plus parfait, Dieu, et ne s'inquiéter de rien d'autre...

Saint Benoît nous conduit par ce même chemin. Dans les chapitres de la Règle sur l'Office divin, il demande aux moines une pratique, des actes concrets : exactitude, ponctualité, tenue de la liturgie ; en un mot : qualité et présence aux actes que nous posons.

Pour rencontrer Dieu, Il n'y a pas d'autres chemins.

Ces actes, conscients et volontaires, que nous posons, nous sont inspirés par la grâce, ils découlent de l'Appel de Dieu ; en les répétant inlassablement, nous entrons plus-avant sur un chemin qui n'est pas le nôtre ; et encore moins nous-mêmes ! Nous ouvrons notre cœur à plus grand que nous, Dieu ; nous lui exprimons notre adhésion qui, par la répétition inlassable de nos actes, devient lentement inconditionnelle et irrévocable.

C'est cela l'enfance spirituelle selon l'évangile : suivre, sans condition, l'invitation de la grâce ; choisir une dépendance inconditionnelle et irrévocable.

Si les saints, comme sainte Thérèse de l'E-J que nous fêtons vendredi, pouvaient nous adresser quelques mots, ils nous diraient quelque chose comme ceci : « Ne vous découragez pas ! Comme vous, nous vivons sur cette terre. Beaucoup d'entre nous avaient mauvaise santé, mauvaises conditions de vie, étions trop jeunes ou trop âgés, avions des caractères difficiles ou récalcitrants...

Mais... nous avons mis toutes nos forces à suivre la grâce ; toute notre énergie à la conversion de notre cœur ; nous ne nous sommes pas ménagés ; nous n'avons pas excusé nos péchés ; nous n'avons pas prétexté des difficultés ou circonstances pour en rabattre ; nous n'avons pas non plus cherché nos aises, imposé nos manières de faire ou de voir. Nous avons, nous aussi, des passions, des familles, et pourtant...

Une grande Sainte avait ce principe qu'il faut aller au bout de ses forces avant de se plaindre. Elle se rendait donc à matines malgré ses vertiges ou de violents maux de tête. « Je puis encore marcher, se disait-elle, eh bien, allons ! »

Pour conclure, élargissons la perspective, en suivant un maître spirituel :

« La valeur de la sanctification personnelle est immense. La voici : quand un croyant, quelque part dans le monde, prie Dieu d'un cœur sincère, lorsqu'il fait le bien en fonction de sa foi, c'est-à-dire de son amour pour Dieu, cet acte bon qu'il pose, a une répercussion surnaturelle infinie, parce que Dieu l'agrée et l'utilise... Nos actes sont perçus par Dieu, reçus par lui, associé à son salut et c'est ainsi que le bien triomphe sur la terre, que nous rencontrons Notre Seigneur dès maintenant. »